

COLLECTIF UNITAIRE MONTREUILLOIS DE DEFENSE DES RETRAITES

LES RETRAITES CE N'EST PAS UNE REFORME, C'EST UNE DEMOLITION

A Montreuil, un collectif se réunit régulièrement pour que le projet du gouvernement sur les retraites soit mis en échec.

Ce collectif est composé d'individus, de syndicalistes, de militants associatifs et politiques.

Tout le monde est concerné par les retraites : jeune ou âgé, actif, chômeur ou retraité, homme et femme, chacun et chacune doit s'emparer de ce débat.

Parce que seul un large débat démocratique, populaire et citoyen, et une ample mobilisation sociale pourra faire reculer le gouvernement et le Medef, nous vous invitons à venir nous rejoindre sans hésiter.

Le Président de la République avait dit « *Travailler plus pour gagner plus* », cela s'est révélé faux, maintenant il dit vouloir « *sauver les retraites* », peut-on le croire ?

Le « *document d'orientation sur la réforme des retraites* » du 17 mai 2010 est dans la continuité des contre-réformes libérales de 1993, 2003 et 2007-2008, qui a entraîné une hausse de la durée de cotisations et une baisse moyenne de 20% du niveau des pensions.

Si rien ne se passe, le Gouvernement imposera :

-L'allongement de la durée de cotisations pour percevoir une retraite taux plein.

-La remise en cause de l'âge légal de la retraite à 60 ans.

L'annonce tapageuse de la taxation des très hauts revenus reste en fait très vague et n'est là que pour cacher l'essentiel : la régression sociale pour payer la dette des banquiers que nos impôts ont sauvé l'an dernier!

Le Gouvernement a son agenda : de vagues négociations en juin et le vote au Parlement au mois de septembre. Ce sera un mauvais coup de la fin de l'été.

Les vacances ne feront pas oublier les retraites qui après des années de boulot, sont le moment où on peut souffler et vivre un peu, enfin!

IL N'Y A PAS DE FATALITE, PAR NOTRE MOBILISATION, CE PROJET PEUT ETRE MIS EN ECHEC.

Ce qu'ils disent :

« *La véritable cause du déséquilibre de nos régimes de retraite est la démographie* ». En gros on vit trop vieux.

Pour compenser il faudrait travailler plus longtemps et surtout payer moins les retraités.

La réalité :

L'espérance de vie sans handicap majeur d'un ouvrier est de 59 ans. L'allongement de l'espérance de vie serait une catastrophe, il faudrait y remédier en rendant la vie des retraités plus difficile. Vivre plus longtemps est un effet du développement et des progrès d'une société. Mettre en débat la répartition de la richesse produite, sa nature, son évolution est le minimum à faire avant d'obliger les salariés à travailler jusqu'à des âges indus pour avoir une retraite décente.

Entre 1960 et 2007, l'espérance de vie moyenne en France a cru de 15%, la part de la richesse nationale (le PIB) consacrée au financement des retraites par répartition a augmenté de 8%. Pourquoi serait-il impossible de l'augmenter à nouveau, alors que la richesse va doubler en 40 ans (de 1 700 à 3 400 milliards d'euros) et que les besoins pour les retraites nécessiteraient une progression de la part du PIB de 6 % d'ici 2050, soit moins que pendant la période précédente ?

Ne pas jeter sur la voie publique.

Ce qu'ils disent :

Le Gouvernement dit « écarter toute solution qui baisserait le niveau de vie des Français ou augmenterait le chômage »

La réalité :

Inciter les salariés à travailler plus longtemps est une duperie alors qu'aujourd'hui, l'âge moyen de cessation d'activité est de 58,8 ans, et que six salariés sur dix sont hors emploi (chômage, invalidité, inactivité ou dispense de recherche d'emploi) au moment de liquider leur retraite.

De plus, si l'espérance de vie augmente, l'espérance de vie « en bonne santé », c'est-à-dire sans handicap majeur, n'est pas si élevée que cela puisqu'elle est de 63 ans pour les hommes et de 64 ans pour les femmes, selon une note récente de l'INSEE.



Ceux qui seront contraints de partir en retraite anticipée subiront durement les décotes découlant à la fois de l'allongement de la durée de cotisation et du recul de l'âge de la retraite après 60 ans. Ils sont déjà nombreux à ne pas pouvoir partir avec une retraite taux plein et 1 million sont sous le seuil de pauvreté, demain la majorité ne pourra partir qu'avec une retraite de misère.

Femmes et jeunes : Les femmes, sous-payées au travail, et les premières concernées par le temps partiel contraint, et connaissant plusieurs interruptions de carrière touchent déjà aujourd'hui des retraites inférieures de 40% aux hommes, si le projet gouvernemental est voté ce ne pourra qu'être pire.

Et les jeunes ayant eu des périodes de chômage devront travailler encore plus longtemps pour avoir une retraite qui permette de vivre et non de survivre.

Agenda :

- **Mardi 25 mai, 20h**, Bourse du travail, prochaine réunion du collectif, venez nombreux.
- **Jeudi 27 mai journée de grève et de manifestations** appelée par la CGT, la FSU, la CFDT, SOLIDAIRES, et l'UNSA
La présence massive et déterminée à cette manifestation sera un premier pas pour faire échouer le projet d'attaque des retraites.
- **Mardi 8 juin, à 20H, Réunion-débat**, Salle Franklin, Rue Franklin, près de l'Eglise, avec **Michel Husson, Membre du Conseil scientifique d'Attac** et **Jean-Marie Roux, CGT Finance**, suivi d'une partie conviviale : à boire et manger au programme.

Collectif soutenu par: des citoyens, Attac, FSU, SNUIPP, Solidaires, FASE, NPA, Parti de Gauche, Verts, Gauche Unitaire.

Pour participer et vous tenir informer de nos actions :
collectif-montreuillois-de-defense-des-retraites@googlegroups.com

Ne pas jeter sur la voie publique.